

Bretagne 2030

***Compte-rendu de la soirée-débat du 27
novembre 2013 à Pontivy***

Réunion n°13

La soirée-débat organisée à Pontivy (Palais des Congrès) le 27 novembre 2013 de 18H30 à 21H dans le cadre de la démarche Bretagne 2030 a réuni une trentaine de participants.

Il s'agissait de la 13^{ème} réunion, 14 réunions-débats étant programmées.

Ci-dessous sont resituées les réflexions collectives des participants.

1. RAPPEL DE LA DEMARCHE BRETAGNE 2030

Bretagne 2030 est une démarche lancée par le Conseil régional de Bretagne qui propose à toutes les Bretonnes et tous les Bretons, et plus largement à tous ceux qui aiment la Bretagne, de définir le visage qu'ils lui souhaitent en 2030.

Il s'agit d'une démarche de réflexion collective, de concertation prospective qui contribue à l'élaboration d'une vision partagée de la Bretagne en 2030.

Bretagne 2030 ne cherche pas à prédire l'avenir mais à le dessiner, à formuler des souhaits et des attentes et à explorer des pistes.

La démarche engagée invite ainsi à penser l'avenir pour ne pas le subir, à formuler des valeurs et des aspirations collectives, pour ne pas dériver vers des situations non souhaitées et pour être en capacité de résister aux évolutions non souhaitables.

Ces cinq thèmes couvrent les grands champs de réflexion pour l'avenir.



Quelques questions sont posées pour susciter la discussion. Elles reflètent les préoccupations majeures exprimées par les Bretons et les représentants de la Bretagne, ses partenaires, ses visiteurs,.... Les plaquettes thématiques, distribuées en réunion sont disponibles dans la rubrique « projet » du site www.bretagne2030.ienparle.net

2. L'INTRODUCTION DE LA SOIREE-DEBAT

Mona Bras, conseillère régionale déléguée à l'observatoire des territoires, a remercié les participants pour leur présence. Il s'agit de la dernière réunion sur le territoire administratif breton, la démarche se terminera le 11 décembre à Nantes a-t-elle indiqué.

La volonté du Conseil régional est d'écouter les citoyens et de récolter des propositions de leur part.

Cinq thématiques sont présentées au débat : elles mettent en avant des problématiques qui permettent d'imaginer l'avenir de la Bretagne.

3. RESTITUTION DES REFLEXIONS COLLECTIVES DES PARTICIPANTS

Les participants ont travaillé sur chacun des 5 thèmes (cf. le schéma page 2) qui structurent la réflexion. Ils étaient répartis par tables et la synthèse de chaque groupe a été restituée en séance plénière, permettant ainsi à tous les participants de réagir et de s'exprimer sur l'ensemble des thèmes. Chaque synthèse était structurée autour des deux questions suivantes : « Quels sont les points à particulièrement développer ou à inventer d'ici 2030 ? » et « Qu'est-ce qui serait absolument à éviter en 2030 ? ».

3.1. LA BRETAGNE GRANDE REGION MARITIME EUROPEENNE EN 2030 : FANTASME OU REALITE ?

Les participants de la table ont formulé les propositions suivantes :

- Ne pas créer ou accentuer les oppositions entre l'intérieur et le littoral mais penser la manière dont les Bretons dans les terres peuvent tirer profit du littoral.
- Se réorganiser du point de vue logistique sous forme d'hinterland, en rouvrant la ligne de chemin de fer qui pourrait être appelée « la Manche atlantique », car elle relie le port du Légué, ouvert sur la Manche, à la rade de Lorient qui dessert l'Atlantique.

- Se préparer à recevoir en centre Bretagne les populations immigrantes afin qu'elles ne se concentrent pas sur le littoral. Cela sera possible si la mobilité est facilitée.
- Développer les biotechnologies et les énergies maritimes.
- Conforter le rôle du port de Brest dans la réception des containers et le port de Lorient dans la réception du vrac céréalier.
- Tirer profit de tous les flux maritimes en route vers Rotterdam ou le Havre.
- Eviter la confrontation littoral / intérieur en portant l'idée que l'intérieur peut être la solution à des problématiques rencontrées par le littoral, et inversement.

Un participant de la table a ajouté que la voie ferrée évoquée, qui existe mais ne fonctionne plus actuellement, pourrait desservir le « 8^{ème} secteur sanitaire » (hôpital de Pontivy), sachant que la voie passe à 800 mètres du parking de l'hôpital. C'est une opportunité historique de réaliser un projet ambitieux.

Un participant de la table a développé la question des énergies marines. Selon lui, il s'agit de développer cet atout en structurant la filière de construction et de réparation des éoliennes marines. C'est un enjeu pour ne pas voir installées au large des côtes bretonnes des éoliennes qui seraient fabriquées à l'étranger. Les sociétés existent en Bretagne, il ne faut pas rater « ce train-là ».

3.2. LA BRETAGNE EN 2030, LA PERFORMANCE TERRITORIALE FONDEE SUR SON EQUITE : UTOPIE OU REALITE ?

Les participants de la table ont d'abord souligné que la région Bretagne est excentrée géographiquement ; beaucoup de réflexions découlent de ce constat. Ils ont ajouté que l'image de la Bretagne est fondée essentiellement sur trois piliers : la mer, le tourisme et l'agroalimentaire.

Ils ont ensuite formulé les propositions suivantes :

- Que chaque breton qui vit sur le territoire puisse y trouver une qualité de vie acceptable, sachant que le niveau de vie peut être conçu différemment, selon le lieu d'habitation notamment (par exemple sur la côte ou dans les zones rurales).
- Développer la mobilité géographique et les transports collectifs (TER, bus, covoiturage) qui demandent encore des investissements et de la pédagogie.
- Développer le télétravail à chaque fois que cela est possible, depuis chez soi ou depuis des « plateformes », comme par exemple le centre de télétravail de Gourin, en centre Bretagne, qui ouvrira en 2014. Cela éviterait que tous les matins, certaines zones rurales se vident de leurs habitants qui rejoignent les métropoles, et cela permettrait de faire vivre l'économie locale.

- Réorienter l'activité de la Bretagne vers quelque chose de plus qualitatif et plus porteur d'une image positive, notamment en s'appuyant sur des savoir-faire ancestraux et traditionnels. Cela peut avoir pour effet d'attirer tous types de population, et pas seulement des retraités sur les zones côtières.
- Réorienter l'emploi vers d'autres activités en lançant des filières artisanales qui permettront de ne pas se contenter d'objets programmés pour tomber en panne au bout de 1 ou 2 ans. Il s'agit aussi d'être maître de notre consommation.
- Faire que la Bretagne se développe sur une valeur autre que celle de l'argent. Elle peut être novatrice sur ce créneau.
- Eviter que le centre de la Bretagne ne se vide.
- Eviter de perdre l'identité bretonne et ses particularités.
- Eviter la fuite des étudiants et de ses futurs salariés. Garder et accueillir les étudiants sur le territoire.

Un participant s'est dit surpris que l'agroalimentaire ait été abordé sans évocation de l'agriculture. Les deux sont liés puisque la situation de l'agroalimentaire nécessite une réflexion sur le modèle agricole.

3.3. LA BRETAGNE EN 2030, MODELE DE COHESION SOCIALE OU SOCIETE ECLATEE ?

Les participants de la table ont développé les constats et pistes suivants :

- La vitalité du monde associatif est effective. Cependant, elle évolue dans une société qui met à mal les financements des associations, au regard de problèmes économiques plus larges. Cela constitue un risque de perte d'emplois dans ce secteur.
- La fierté bretonne fait partie de l'identité au sens noble du terme : la langue, l'histoire, la musique,... C'est cette culture qui attire de nouvelles populations. Il s'agit de gérer cette immigration, de façon équilibrée, sachant que le littoral est principalement recherché, ce qui empêche les jeunes Bretons de pouvoir s'y installer, pour des raisons financières. La construction sur le littoral questionne également la place laissée aux terres nourricières.
- La Bretagne est un peu la Côte d'Azur de la partie nord de la France : il faut prévoir les infrastructures pour les seniors, ce qui créera également de l'emploi.
- La société est de plus en plus individualiste, ce qui rend difficile la construction de projets communs.

Un participant a trouvé très important d'évoquer les associations qui sont, selon lui, des lieux d'expression et de lutte contre les discriminations. C'est aussi un lieu où s'exprime la démocratie.

C'est de la responsabilité des politiques de soutenir le monde associatif pour la cohésion et pour les emplois.

3.4. LA BRETAGNE EN 2030, UNE REGION PROSPERE : DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE PERFORMANT ET ENDOGENE ?

Les participants de la table ont formulé les propositions suivantes :

- Produire mieux en Bretagne et moins intensif.
- Valoriser les circuits courts.
- Développer le potentiel touristique du centre Bretagne : les canaux, les châteaux,...
- Développer l'identité régionale à travers ses produits de qualité.
- Eviter de « ne voir que par la mer ».

Un participant a indiqué que la Région Bretagne a déjà innové dans le domaine du tourisme en capitalisant toutes les ressources touristiques de la région. Elle vient de créer 10 « territoires de destination », dont un sur le centre Bretagne. Ainsi, les agences de tourisme vont apprendre à travailler en complémentarité dans une logique de synergie du territoire en liant le littoral et l'intérieur du

territoire. La Bretagne a la chance de proposer une multitude de paysages et les touristes recherchent cette diversité.

3.5. LA BRETAGNE EN 2030 DANS LE MONDE : REGION MARGINALISEE OU ACTEUR RECONNU ?

Les participants de la table ont rédigé la contribution collective suivante :

« L'ouverture au monde de la Bretagne est déjà forte, aussi bien dans la sphère économique que dans le domaine culturel. Mais, quel intérêt si face à la standardisation galopante des modes de vie, la Bretagne perd sa spécificité, sa différence, du fait de la transformation de ses paysages, de l'abandon de ses langues, de son sens du collectif et de la solidarité ?

Deux facteurs-clé contribuent à ce phénomène d'acculturation déjà à l'œuvre du fait de l'évolution générale des sociétés dites modernes :

- le blocage historique qui empêche de pouvoir décider localement (si on peut y vivre et y travailler, décider reste exclu),
- le départ des lieux de décision économique hors Bretagne, constat plus récent. De fait, à l'absence d'autonomie politique s'ajoute le handicap de la fuite des capitaux et des bénéficiaires hors région et un éloignement toujours plus grand

entre lieux de pouvoir et niveaux de réalité vécue (subie ? choisie ?) par les habitants, les citoyens, les travailleurs, les "décideurs" des collectivités territoriales.

Penser la Bretagne en 2030 dans le monde, cela implique aussi de poser la question de la construction européenne, pour le moment basée sur les Etats et les logiques de l'OMC, et non pas sur la capacité des peuples à être auteurs d'un développement responsable, durable et solidaire.

Après la guerre, les populations ont prouvé leur capacité à changer, à être innovantes. Pourquoi la Bretagne ne serait-elle pas en 2030, dans le monde, l'illustration d'une transition écologique réussie, l'illustration du respect des droits culturels, ici et ailleurs ?

La culture réseau est une force que beaucoup nous envient. Nous pouvons développer des coopérations à l'international sur d'autres modèles économiques que ceux qui nous sont imposés - faute de pouvoir décider nous-mêmes. Mais encore faut-il aussi cultiver des logiques de coopération et de solidarité entre les territoires bretons et entre les générations.

Cela soulève entre autres la question du devenir des zones rurales, du domaine agricole qui aura pu évoluer – ou non – vers une production de qualité et diversifiée, capable d'attirer les jeunes et de faire vivre les campagnes.

En conclusion : une Bretagne tronquée à 4 départements ou noyée dans un Grand ouest impersonnel est une Bretagne qui n'existe pas au Monde, malgré tous les efforts du monde associatif et

culturel qui démontrent notre attractivité au quotidien et notre capacité d'ouverture.

En 2030, il faudra jouer notre rôle politique, économique et culturel pour que les équilibres du Monde nous ressemblent un peu plus.

4. CONCLUSION

Mona Bras, conseillère régionale à l'observatoire des territoires, a remercié l'ensemble des participants pour leur présence et la qualité des débats au sein de chaque table. Des idées ont émergé et vont permettre à la Région Bretagne d'enrichir la réflexion globale sur Bretagne 2030. Ce projet collectif sera un projet écrit ensemble, ce qui correspond à l'enjeu de la démarche.